

Pour la main, les urgences ne chôment pas

Comme celui de Brest, le CHU de Rennes dispose de chirurgiens spécialisés dans la main. Un organe complexe qui réclame un savoir-faire pointu. De la bobologie aux graves traumatismes.

Reportage

« Je travaille dans la restauration et je n'arrivais plus à me servir de ma main droite à cause d'un kyste sous cutané » explique Johanna, la trentaine. Ce mardi matin, elle se trouve dans le bloc opératoire du service de chirurgie orthopédique du CHU de Rennes. Un peu stressée forcément. À côté d'elle, le Dr Thierry Dreano, chirurgien orthopédique spécialisé dans la main. Il la rassure. « Ne vous inquiétez pas. Ça ne va pas durer longtemps et vous vous sentirez beaucoup mieux ensuite ». Son bras a été anesthésié et un garrot fixé pour éviter les saignements.

Les risques du jardinage

Le chirurgien commence à pratiquer une micro-incision, dégage les tissus et trouve le kyste. « La main est un organe à part entière très complexe, ajoute le praticien. Sur une surface très réduite, on trouve des nerfs, des tendons, des muscles, des vaisseaux, des os... C'est d'abord une chirurgie de grande précision. » D'où les agrandisseurs qui se trouvent sur ces lunettes. Avec un art consommé, le docteur va couper le kyste au millimètre près. Ce dernier partira ensuite en analyse. Dix minutes plus tard, l'opération est finie. Quelques points de suture et Johanna retrouve sa main. Elle espère reprendre son travail dès le lendemain.

À peine Johanna sortie, c'est un homme de 70 ans qui est transpor-



Le service est dédié à la chirurgie de la main, entre interventions courantes et traumatismes beaucoup plus graves.

té dans le bloc. « C'est de la chirurgie programmée qu'on pratique en ambulatoire. Les patients arrivent le matin et repartent, soit le midi, soit le soir » précise le Dr Dreano. Là, il va dégager le canal carpien. De la routine mais qui ne laisse pas la place à l'approximation. « On pratique des micro-incisions qui sont beaucoup moins invasives et qui permettent une cicatrisation beaucoup plus rapide ». Les gestes sont précis et sûrs. « C'est l'avantage d'être spécialisé et d'avoir de l'expérience. »

Trois autres interventions suivront ce matin-là.

Comme le CHU de Brest, et l'hôpital de Vannes, le CHU de Rennes s'est doté d'un véritable service dédié à la chirurgie de la main avec cinq praticiens spécialisés mais aussi d'un service « urgences main » labellisé, fonctionnant 24 heures sur 24 et 365 jours par an.

À Rennes, en 2015, 1 051 patients ont été hospitalisés dont 74,5 % en ambulatoire. « De la simple opération à la traumatologie grave.

D'ailleurs, avec l'arrivée des beaux jours, on va avoir de plus en plus de mains blessées à coup de tronçonneuses, de tondeuses et autres outils de bricolage. » Tout un art de réparer une main et surtout de la rendre de nouveau fonctionnelle. De l'entaille profonde au sectionnement total.

Samuel NOHRA.

Vidéo sur ouestfrance.fr

Brest rend le dessin volé au Louvre

En 1985, la Ville avait acheté un dessin représentant le port au XIX^e siècle. La vente était nulle et non avenue.

L'histoire

C'est un dessin à l'encre de Chine, très fin comme toutes les œuvres de Nicolas Ozanne, peintre officiel de la Marine (1728-1811). Depuis 1985, *Le port de Brest vu sous la réserve de la batterie de la Rose* repose dans les réserves du musée des Beaux-arts de Brest. Mais il va être restitué au Louvre.

Selon nos informations, la Ville de Brest avait acheté cette œuvre lors d'une vente aux enchères. Sans savoir qu'elle avait disparu des collections du Louvre. Elle avait probablement été volée, avant d'être remise en toute discrétion dans le circuit des amateurs d'art. Mais le cachet du musée parisien, les initiales « ML », y figure toujours, à l'inverse de son numéro d'inventaire.

Plus étonnant, *Joconde*, le portrait des collections des musées de France, indique que l'œuvre de 32 cm sur 18 cm s'y trouve toujours

physiquement. Alors qu'elle est bien à Brest, même si elle n'est pas exposée. C'est à la faveur d'un pointage récent de ses collections que le Louvre s'est rendu compte de cette disparition.

Joconde précise bien que ce dessin est une « propriété de l'État, musée du Louvre département des arts graphiques ». En tant que tel, *Le port de Brest* ne pouvait faire l'objet d'une vente, quand bien même l'acquéreur était de bonne foi, ce qui était le cas.

La Ville de Brest, qui se croyait propriétaire de l'œuvre, ne l'a en fait jamais été. Elle va donc le rayer de son propre inventaire, ce qui équivaut juridiquement à le restituer au Louvre...

Mais qu'on se rassure. Le musée des Beaux-arts comporte encore bien des œuvres, d'Ozanne et autres, sur le passé du port brestois, l'un des plus grands au monde à cette époque.

Olivier PAULY.

Il a lancé la messagerie KorrimeL.bzh

Vincent Allanic, entrepreneur digital, a développé cette boîte mail. Il veut toucher les gens sensibles à la culture bretonne.



Vincent Allanic, entrepreneur du web.

« Je bidouille en informatique depuis la fin des années 1990 », explique Vincent Allanic, 43 ans, de Neulliac dans le Morbihan. Petit à petit, le loisir du départ a fini par « générer des bénéfices », puis à prendre le pas sur son activité professionnelle.

Il a créé sa société (Adarre) en 2011. Depuis, il crée des sites internet, dont Alvinet, une vraie réussite, qu'il a revendu depuis.

Sans publicité

Cette fois, c'est une messagerie électronique qu'il vient de lancer. Elle s'appelle *KorrimeL.bzh*, contraction de Korrigan et mel. « Je suis parti d'un double constat, explique l'entrepreneur. D'abord, il n'existe pas de véritable e-mail breton pour toutes les personnes sensibles à l'identité bretonne, alors que c'est possible depuis la mise en place de l'extension .bzh. D'autre part, je considère que les solutions gratuites du web masquent des pratiques discutables. En particulier, le fait de décrypter les centres d'inté-

rêt des internautes et leur imposer des publicités. »

Plusieurs noms de domaines sont proposés (@kml.bzh, @korrimeL.bzh, @tipost.bzh, @west.bzh, @camelot.bzh) pour 1 € par mois. Cette messagerie, disponible aussi en breton, est « accessible via un navigateur internet ou depuis n'importe quel logiciel de messagerie sur ordinateur, smartphone ou tablette ». Elle est « garantie sans publicité, ni traçage des utilisateurs ».

KorrimeL.bzh est produit en Bretagne. Les illustrations et le graphisme de l'interface sont signés Brucero, de Moncontour, et Charlotte Mével, de Saint-Thélo, des Costarmoricains. L'administration du système est assurée par l'entreprise rennaise Cognix Systems. Seuls les serveurs informatiques sont situés plus loin. « Dans le nord de la France, au sein de la société OVH, pour des raisons de sécurité », précise le développeur.

Claude LEMERCIER.

Le curé avait le sentiment d'être rejeté

Mikerson Olivier, prêtre à Callac, s'en va avec le sentiment que ses origines haïtiennes n'étaient pas acceptées par des paroissiens.

Trois questions à...

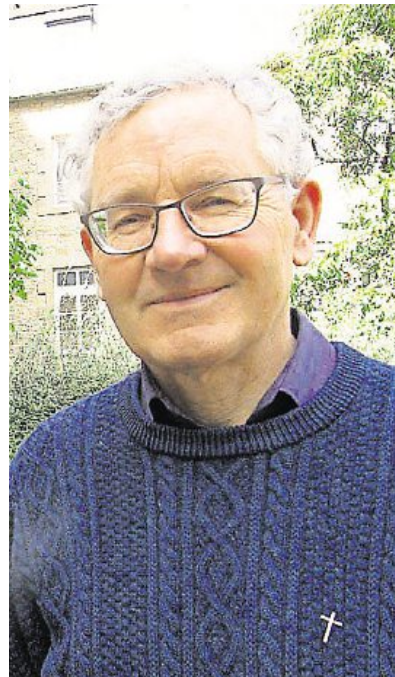
Gérard Nicole

vicaire du diocèse de Saint-Brieuc.

de son mal-être, l'abbé m'a dit qu'il a progressivement eu le sentiment que ses origines et ses initiatives pastorales avaient du mal à être acceptées.

Au niveau du diocèse, quelle est votre réaction ?

Bien entendu, nous regrettons cette situation. Vendredi, je vais passer la journée à Callac. Je vais rencontrer tous les membres de l'équipe d'animation paroissiale pour mieux comprendre ce qui s'est passé. Je vais écouter et essayer d'apaiser. En tout cas, cela nous amène à nous interroger autour de l'acceptation de la différence, au niveau de l'âge, des origines ou des sensibilités religieuses. Je n'exclus pas que nous soyons ensuite amenés à proposer une rencontre avec les paroissiens. S'il y a quelque chose à guérir, cela passera par les mots.



Gérard Nicole, vicaire du diocèse de Saint-Brieuc, et Mikerson Olivier, le prêtre âgé de 36 ans, qui n'officiera plus dans les paroisses du canton de Callac.



A-t-il fait face à des propos racistes ?

Il faut se montrer prudent, je ne peux pas l'affirmer. Lorsqu'il m'a fait part

Mikerson Olivier, le curé de Callac, n'officiera plus au sein de sa paroisse. Pourquoi ?

Il a ressenti que ses origines haïtiennes et certaines de ses initiatives pastorales (notamment concernant le travail en équipe) n'étaient pas accueillies comme des chances pour vivre ensemble l'Évangile et servir la mission de l'Église. Il en a beaucoup souffert, au-delà de ce qui lui était possible de supporter. L'évêque de Saint-Brieuc a entendu cette souffrance, et n'a pas voulu la prolonger. Après un temps de repos, il officiera donc auprès des paroisses de Broons et Caulnes.

A-t-il fait face à des propos racistes ?

Il faut se montrer prudent, je ne peux pas l'affirmer. Lorsqu'il m'a fait part

Recueilli par Ludovic AURÉGAN.

La Bretagne en bref

Enquête autour d'un professeur d'histoire

Une plainte a été déposée, en février, par un élève et ses parents pour des propos tenus par un enseignant en classe, dans un collège morbihannais. Selon eux, ils relèveraient de la provocation à la haine raciale. Un signalement avait aussi été fait en ce sens par l'Éducation nationale. La gendarmerie mène depuis une enquête préliminaire, sous l'autorité du

parquet de Lorient. Cinq élèves de troisième ont été auditionnés pendant les dernières vacances scolaires. Le professeur d'histoire a lui aussi été auditionné en auditeur libre. La procédure est en voie d'être transmise au parquet qui, après analyse des éléments, décidera de poursuivre ou non.

Saint-Malo veut acheter l'ancienne caserne

À Saint-Malo, l'ancienne caserne de Lorette, en haut de Saint-Servan à l'entrée de la ville, est à vendre depuis plusieurs années. En fait, le site n'est plus vraiment une caserne depuis mars 2011 et le départ des derniers gendarmes mobiles et de leurs familles qui habitaient aussi à cet endroit. Le site qui s'étend sur presque sept hectares intéresse fortement la ville de Saint-Malo qui aimerait en faire l'acquisition. Il pourrait ainsi accueillir un ambitieux programme de construction de 500 logements, dont une part serait constituée par des habitations sociales. Cinq cents logements à Saint-Malo, ce n'est pas rien.

Cela correspond tout simplement à une année de construction dans la cité corsaire. Ce n'est pas le seul terrain vers lequel lorgne la mairie. Elle aimerait bien aussi faire l'acquisition de deux terrains appartenant à la SNCF. Et si c'est le cas, Saint-Malo aurait de quoi accueillir des programmes immobiliers qui apporteraient au total un millier de nouveaux logements. Le maire de Saint-Malo, Claude Renault, a ainsi l'ambition de « densifier le tissu urbain. » Mais d'ici-là, il va falloir négocier, tant avec l'État, qu'avec la SNCF. Ces trois terrains représentent presque douze hectares.

L'alerte aux particules fines a été levée



L'alerte aux particules fines se traduit notamment par des limitations de vitesse.

L'alerte aux particules fines, lancée en début de semaine, a été levée hier. Elle concernait l'ensemble du territoire breton. Et elle s'est traduite par des limitations de vitesse. Des vents plus forts et des températures plus élevées ont eu pour conséquence de diminuer les taux de concentration de ces particules

fines qui proviennent de la circulation, mais aussi de l'agriculture ou du chauffage à base de matières organiques, comme le bois. Ce type de pollution n'a rien d'anodin et peut fragiliser les personnes qui souffrent déjà d'affections pulmonaires. Elles sont aussi dangereuses pour les nourrissons et les personnes âgées.

Tensions chez les miss : la déléguée Bretagne radiée

C'est pour mettre un terme à la polémique, que le comité Miss 15/17 National a décidé de radier sa déléguée Bretagne, Adeline Boizard. En cause l'élection contestée de Miss 15/17 Morbihan le 5 mars dernier à Pontivy. La gagnante, Lolita Robert, habitant au Sourn, près de Pontivy, était déjà élue comme dauphine dans un autre comité concurrent, celui de Mademoiselle. Depuis la polémique n'a cessé d'enfler sur les réseaux sociaux. Pour y mettre un terme, le comité Miss 15/17 National a pris la décision de radier la déléguée Miss 15/17 Bretagne. « Une longue discussion a eu lieu hier

avec Aurélien Ville, président du comité Mademoiselle France, et nous sommes d'accord sur le fait que nos deux comités peuvent exister dans les différentes régions à partir du moment où il y a un respect mutuel des comités et des règlements qui les régissent. C'est pourquoi, je m'excuse au nom du comité Miss 15/17 envers le comité Mademoiselle France et Bretagne pour cet incident », a ainsi déclaré Bérengère Gilbert, présidente du comité Miss 15/17 National. Lolita Robert a pu quant à elle conserver son écharpe de Miss 15/17 Morbihan.

Le passager d'un paquebot hélicoptéré

Victime d'un malaise, le passager britannique d'un paquebot, *Le Braemar*, a dû être hélicoptéré hier en début d'après-midi. Le navire se trouvait alors à 138 nautiques (255 km) à l'ouest de la pointe de Penmarc'h (Finistère). Le malade, âgé de 79 ans, a été transféré à l'hôpital de la Cavale-Blanche Brest par l'hélicoptère d'alerte *Caiman* de la base aé-

ronavale de Lanvéoc-Poulmic. Lors de l'intervention, une équipe médicalisée se trouvait à son bord. *Le Braemar*, battant pavillon des Bahamas, naviguait en provenance des Açores. Il se dirigeait vers le port de Douvres en Angleterre. L'intervention a été décidée après une conférence téléphonique avec le Samu de coordination médicale maritime du Finistère.